



Les violences faites aux femmes avec Diaryatou Bah et Khadidiatou Diallo

La pratique de l'excision remonte au temps des pharaons, quand Pharaon partait en guerre il faisait enlever le clitoris de ses femmes afin qu'elles n'aient plus de désir sexuel et ne risquent pas de faire l'amour avec un autre homme.

Les guerriers avaient beaucoup de femmes. Afin qu'elles se tiennent « tranquilles » et ne réclament pas toutes des rapports ils les mutilaient.

Le clitoris est le seul organe qui ne sert à rien d'autre qu'au plaisir de la femme.

L'excision se pratique sur tous les continents et dans toutes les religions.

Cette pratique existait bien avant l'Islam en Afrique, à son arrivée s'y est ajouté le prétexte de « purification », le clitoris est alors stigmatisé comme organe « maléfique », une femme non excisée est considérée comme insatiable sexuellement, forcément infidèle, donc impossible à marier.

Une fille non excisée est « bisexuée », elle a un petit pénis, n'est pas une femme à part entière.

Pour être mariée une femme doit être vierge, donc excisée.

En France les petites filles sont protégées de l'excision jusqu'à leur entrée en primaire, car vues par les acteurs sociaux (PMI surtout), à partir de 7 ans elles risquent à tout moment d'être envoyées au pays, au prétexte de vacances, pour y subir l'excision, et parfois ne jamais revenir si elles sont mariées dans la foulée.

En Afrique il n'y a pas de mots pour la souffrance des femmes, il y a toujours une faute de sa part pour justifier sa souffrance ou sa mort (l'excision rends l'accouchement plus difficile et augmente les risques d'hémorragies, de fistules).

Il faut aider les jeunes filles africaines à sortir de l'ignorance, souvent ces femmes que l'ont trouve si belles avec leurs boubous et leurs bébés dans le dos sont maintenues dans des peurs ancestrales et n'osent parler à personne de leurs souffrances.

Sans les hommes on ne pourra pas arrêter l'excision, si ils refusent d'épouser les femmes excisées alors l'excision stoppera.

Contact : association GAMS
<http://perso.orange.fr/.associationgams/>

Notes de Frédérique Horowitz